

**V1 :
Indicateurs économiques et énergétiques**

Si vous n'êtes pas familier avec la notion de valeur ajoutée, nous vous rappelons que vous pouvez consulter une petite animation explicative.

I/ Notions de base

a) Définition

L'économie est la "science qui a pour objet la connaissance des phénomènes concernant la production, la distribution et la consommation des richesses et des biens matériels dans la société humaine".

b) Distinction entre micro et macro-économie

Très communément, on distingue :

- D'une part la **micro-économie**, qui s'intéresse à l'étude détaillée de l'économie d'une entreprise, des "agents économiques" individuels, considérés comme des centres de décision autonomes,
- Et d'autre part la **macro-économie**, qui a pour but de comprendre la résultante globale, au niveau national par exemple, du comportement de l'ensemble de ces acteurs.

La micro-économie est une science de base pour guider la décision des agents économiques, qui, le plus souvent, cherchent à réduire leurs coûts et à maximiser leurs profits.

La macro-économie permet quant à elle de guider les choix des décideurs nationaux sur les questions de **politique économique** concernant par exemple :

la politique monétaire,

la fiscalité,

la politique sociale,

la législation du travail,

la recherche,

ou encore la lutte contre l'inflation et le chômage,...

II/ Liens entre énergie et économie

Compte tenu de l'impact considérable qu'elle peut avoir sur le bien-être social et la production dans leur ensemble, la politique économique est aujourd'hui au centre du débat politique.

Depuis quelques années, il est maintenant reconnu que l'énergie doit être considérée comme l'un des facteurs fondamentaux de production, au même titre que le capital, le travail et les ressources naturelles.

L'étude des liens existant entre l'énergie et l'économie suscite donc beaucoup d'intérêt, et fait éventuellement l'objet de certaines controverses.

III/ Le PIB

a) présentation générale

Pour mesurer le niveau de l'activité économique d'un pays, on a besoin de recourir à des indicateurs globaux, qui soient si possible comparables d'un pays à l'autre et d'une année à l'autre.

Compte tenu des multiples formes que l'activité économique peut prendre, il n'existe pas d'étalon de mesure fidèle et non biaisé.

Celui qui est le plus généralement utilisé est le **Produit Intérieur Brut**, qui est un indicateur **monétaire** global mesurant la production finale totale de biens et services de l'économie nationale.

b) Définition

Le **Produit Intérieur Brut (PIB)** est défini comme *la somme des valeurs ajoutées des branches augmentées de la TVA grevant les produits et des droits de douane.*

Dans cette définition, les **branches** de l'économie sont *des ensemble d'unités de production fabriquant la même catégorie de produits*, et la **valeur ajoutée** est *la différence entre la valeur des biens ou services produits par une entreprise et celle des biens ou services utilisés pour la production, dite des "consommations intermédiaires"*.

L'intérêt de ce mode de comptabilité est qu'il permet de ne comptabiliser qu'une seule fois la valeur ajoutée par chaque participant au processus de fabrication d'un bien complexe.

Si vous n'êtes pas familier avec cette notion de valeur ajoutée, nous vous suggérons de suivre une petite animation explicative, accessible depuis le lien ci-dessous.

IV/ 2 biais fondamentaux

En utilisant le PIB, on est capable de mesurer le niveau de l'activité économique, mais on ne le fait pas de façon pleinement satisfaisante, et ce pour deux raisons principales :

Tout d'abord, le PIB mesure **toutes** les activités donnant lieu à échange monétaire, qu'elles soient utiles ou non : à titre d'exemple, quand le nombre d'accidents automobiles ou les frais médicaux augmentent, le PIB croît...

Ensuite, le PIB ne mesure que les **seules** activités rémunérées et comptabilisées, de telle sorte que tout ce qui n'est pas comptabilisé n'est pas pris en compte.

C'est notamment le cas :

du travail artisanal ou bénévole, notamment à la maison,

des prélèvements "dits gratuits" sur la nature, lorsqu'ils ne sont pas compensés financièrement.

On voit donc que le PIB possède **deux biais fondamentaux**.

Dans de nombreux pays en développement, il existe un large secteur informel, correspondant à ce que l'on appelle le travail "au noir"

Dans ces conditions, il est clair que le PIB, du fait du second biais, peut constituer une représentation très erronée du volume réel de l'activité économique.

Aussi est-il quelquefois nécessaire, pour certaines analyses, de corriger les valeurs officielles du PIB par divers coefficients, comme nous le montrerons plus loin.